PLAISIR – DEPLAISIR

Sigmund Freud

Et que veulent ces pulsions?

La satisfaction, c'est-à-dire que soient amenées des situations dans lesquelles les besoins corporels puissent s'éteindre.

La chute de la tension du désir est ressentie, par l'organe de notre perception consciente, comme un plaisir ; une croissance de cette même tension bientôt comme un déplaisir.

De ces oscillations naît la suite des sensations « plaisir-déplaisir » qui règle l'activité de tout l'appareil psychique.

Nous appelons cela « la souveraineté du principe de plaisir. »